Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 nov Mar Jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Arthur H. Murray à Emma L. James; Elie B. Adone à Julia Ferretti; Giovanni M. Brocato à Catherine R. E. Henley; John Crown à Gertrude Gaspar; Andria Barale à Rosa Pozzzano.

NAISSANCES—Mmes H. Hemel, une fille; A. E. Boudreaux, une fille; J. W. Thompson, une fille; F. Faukenfeld, une fille; L. Parker, un garçon.

DÉCÈS—Mme Joseph Demoruelle, 42 ans, 900, N. Ramparts; E. Barrene, 48 ans, Hôpital de Charité; J. Diez, 83 ans, 2800 Magazine; Mme Magdalena Tomasich, 41 ans, 2618 Jourdan; Percy L. McKay, 42 ans, Albuquerque, Nouveau Mexique; H. Mahne, 45 ans, Hôpital de Charité; Mme Winifred McDougal, 41 ans, 1227 S. Robertson; A. Cornu, 47 ans, 924 N. Dupré; J. J. Bout, 33 ans, 922 Avenue Howard; G. T. Nelson, 27 ans, Steamship Indiana; L. A. Kriteler, 7 semaines, 2360 Laurel; E. A. Sherman, 61 ans, 532 S. Carrollton; Mme Georgiana Kemerker, 40 ans, Rampart; Lucie Mary Barrousse, 42 ans, Hôpital de Charité; Mme Chas. W. Burgess, 38 ans, Intirmerie Thomas Patterson, 72 ans, Hôpital de Charité; Vve Sarah Cassidy, 75 ans, 619 Prytania; T. Hall, 16 ans, 2508 Palmyre.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession de Georgina L. Lissa Schneider.
Successions ouvertes:
Alexis Hampmann, Margaret Meindel, J. Ward Gurley.
Demande d'interdiction:
Mme Mary Gleason.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions.
E. Castex, attaque et blessures; E. et Barthelemy, menaces; Patsie Coleman, actes de vagabondage; E. Gasnier, violation de clause 307; Wm. Watson, Willie Lewis, actes de violence; E. Havers, J. Jun Bajo, J. J. Carnahan, violation de propriété.
Acquittés.
A. Caldarera, attaque à main armée; Vve S. Gaudin, diffamation.
Levée de saisie.
Salvador Ficarro, mobilier.
Examinations.
Salvador Ficarro, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 10 jours de prison. Adolphe Parc, larcin, 30 jours de prison avec Max Richer, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

FAITS DIVERS.

Duel à coups de fouets.

A l'angle des rues du Canal et Saint Charles, l'avant-dernière nuit, J. Gibbons, cocher, et James Kern se sont battus à coups de fouets. Ils avaient une vieille rancune à assouvir. Kern s'était procuré un bon fouet, il attaqua Gibbons avec vigueur et à l'improviste; mais ce dernier s'empara du fouet de Kern, et lui rendit largement la monnaie de sa pièce. Le wagon de police arrivait et se chargea de préparer le dénouement.

Les deux adversaires ont été chacun condamnés à $17 ou 30 jours.

Tentative de meurtre.

J. Morgan, soldat des Etats-Unis, a été accusé par John Connor, employé au café de M. McGinnkey, de l'avoir attaqué avec une arme dangereuse dans l'intention de le tuer.

Cette accusation a fait incarcérer Morgan dans la prison de Pointe-à-la-Hache.

Il y a environ une semaine, Morgan a subi l'épreuve de l'audition préliminaire pardevant le juge J. L. Gaudet, de la paroisse Jefferson, en l'absence du juge Robert Hingle. Le délinquant, à la suite de son interrogatoire, a été envoyé à la Cour Criminelle de District, pour meurtre, et mis sous caution de $500. Jusqu'ici Morgan n'a pu déposer cette caution.

Hier matin, le juge R. Emmet Hingle étant de retour, l'accusation a été faite en sa présence, et John Connor a déclaré qu'il avait été attaqué par Morgan, alors qu'il venait de chercher querelle à son patron. Connor a été frappé à la tête, et la longue cicatrice qu'il porte encore ainsi que la large et profonde blessure qu'il a au bras prouvent que Morgan a eu l'intention de le blesser sérieusement, après l'avoir maltraité en paroles. Si c'est relâché au sujet de l'accusation de meurtre qui pèse sur lui. Morgan comparaîtra probablement devant le juge Léope de la seconde cour de circuit, pour répondre à l'accusation portée par Connor.

Les obsèques de Mme Joseph Demoruelle

Un grand nombre des amis de Mme Joseph Demoruelle lui ont fait hier les derniers devoirs.

Mme Demoruelle était une de... par la naissance et par le mariage, elle appartenait à deux des familles les plus anciennes et les plus estimées de notre Etat.

L'excellente femme descend dans la tombe à un âge où on est presqu'en droit d'escompter l'avenir, où bien des lendemains nous sont dus. 42 ans! Quelle aura été sa douleur de quitter un foyer dont elle était, hier encore, l'âme, au sein duquel elle répandait la joie, le bonheur, et sur lequel son absence jette aujourd'hui un voile de tristesse.

Auprès de ceux que nous tenons en si affectueuse estime et que la perte cruelle entame de la plus haute considération, va à sa famille que cette mort met en deuil, nous envoyons l'expression de notre profonde sympathie.

Discussion regrettable.

Wm. Minor se dit mal traité par M. H. Pellerin et l'agent Jacques Winstein, il a choisi pour défenseur le capitaine Henriques, qui pardevant le juge Gill, en présence de son client, a accusé M. Pellerin d'attaque et de rixe et Winstein d'attaque avec une arme dangereuse.

Minor est employé comme ouvrier à la construction qu'on érige actuellement à l'angle des rues Carondelet et Gravier, pour la Hibernia Bank & Trust Company. Le 11 juillet, il s'est plaint de n'avoir pas reçu un montant suffisant pour les heures de travail qu'il avait faites.

La véhémence de ses récriminations a causé un certain désordre, ce qui l'a fait arrêter et traduire avant-hier devant le recorder Hughes, qui l'a renvoyé indemne de toute pénalité.

Minor s'est plaint à M. Pellerin, qui est chargé de marquer les heures faites par les ouvriers; celui-ci s'est mis en colère, a frappé le réclamant avec une bâton, et l'a jeté à terre. L'officier de police est accouru et a menacé Minor de son revolver.

Singulière explication.

Robert Neville, 18 ans, et demeure 1030 rue du Camp. La déposition faite contre lui par l'agent de police Hammond Klein l'a fait condamner par le juge à $30 et 20 jours, plus 9 jours additionnels si l'amende n'est pas payée.

Klein se rendait dans le haut de la ville, en car, hier matin, à 2 h. 30, lorsqu'à l'angle des rues Joséphine et Camp, il vit deux hommes dont les allures lui parurent étranges et suspectes. Il se mit en quête d'un gardien privé et s'informa. Ce dernier lui dit que ces hommes étaient sortis d'une maison de la rue. Klein les suivit; ils se séparèrent. Le révolver en main, l'agent poursuivit et rejoignit l'un d'eux, qui se trouva être Neville.

Il se dit fils du chapelier de ce nom, et prétend avoir quitté cette nuit matinale une maison amie et avoir eu l'intention de rentrer chez lui lorsqu'il a vu courir deux hommes.

L'un d'eux, d'après le récit du jeune homme, tira un révolver et lui ordonna de lever vivement en prenant le milieu de la rue, ce qu'il faisait quand on l'a arrêté.

Le recorder ne paraît pas avoir trouvé cette explication de la conduite de Neville suffisante.

Incendie préparé.

Salvador Ficarro a été soupçonné d'avoir mis le feu à la maison qu'il habitait, l'intention bien arrêtée et préméditée qu'a prouvée l'enquête. Il a fait envoyer de la seconde cour criminelle inférieure à la cour criminelle de district.

Il comparaîtra devant le juge, assisté d'un jury.

Salvador Ficarro avait installé son épicerie et son bar-room au coin des rues Urquhart et Touro. Le 21 juin l'immeuble prenait feu en son absence. L'incendie avait été causé par la gazoline. On a trouvé, intentionnellement placés, six bidons de gazoline, dont trois étaient dans l'épicerie et trois en arrière de la maison. On les avait fait communiquer au moyen de papiers saturés d'huile, qui se rendaient sans discontinuité, passant d'un bidon à l'autre et pénétrant dans les bidons où ils remplissaient l'office de mèches; des bougies, un long savon étaient placés de façon à servir d'aliment à l'incendie. Jusqu'à ce jour Ficarro n'avait jamais vendu de [illegible] et nul autre que lui n'en avait la clef.

Ficarro a été aussi appelé à comparaître pour port d'arme cachée, un rasoir ayant été trouvé sur lui quand il fut arrêté.

Il reconnut sa culpabilité sur ce point et fut taxé à $15 ou 30 jours de prison de paroisse.

Succession de M. Gurley.

La succession de feu M. J. Ward Gurley, avocat—de District, a été ouverte hier à la Cour Civile de District. Mme Marie Hemer Gurley, veuve du défunt, par l'entremise de ses avocats, MM. Saunders et Gurley, a réclamé un ordre de Cour autorisant à se rendre compte du contenu d'une boîte déposée à l'Hibernia Bank & Trust Company, renfermant sans doute de l'argent ou des valeurs, mise en sûreté dans le caveau de la Banque, et le testament de M. Gurley, pour le faire valider.

Le juge John Saint Paul a donné ordre de faire droit à cette requête.

TAXES DE 1903.

Les contribuables se hâtent de payer leurs taxes de ville de 1903; tous les jours les versements en grand nombre se mettent en ligne au Bureau de la Trésorerie. Les commis ont constaté qu'actuellement il y a un plus fort montant de taxes versé, si on le compare à celles qui étaient entrées dans les coffres de la ville à pareille date en 1902. Parmi les versements importants on compte deux chèques formant un total de près de $4,000 et provenant du Texas and Pacific et de la Texas Railroad and Steamship Company.

Depuis sa demi-sœurette l'onguent Heiskell est entouré par mères attentives pour conserver beauté de la peau et la pureté. Onguent Heiskell guérit pour toute rougeurs, Boutons, Rugueux, Echaudures, Dartres, Eruptions, Teigne, Gale, Ulcères, Inflammation au nez, et Pustules.

Onguent HEISKELL

calme toute irritation; rend la peau douce et belle. Savon Heiskell et Onguent Heiskell traitement complet et guérison certaine de toute maladie de peau. Chez Pharmaciens, savon 25 cts, onguent 50 cts. Demander livre d'attestations.

HEISKELL, KELLOGG & CIE., Philadelphie

Condamnation.

Vernon Wallace a été condamné hier matin, par le juge Hughes à $15 ou 30 jours de prison de paroisse comme dangereux et suspect. Il a été arrêté il y a quelques jours, dans la maison meublée que tient Mme E. E. Beal, 638 rue South. Il cambit une chambre pour lui et Sidney Reed. On s'aperçut bientôt qu'on était entré dans plusieurs chambres et que des vols y avaient été commis. Reed avait quitté la maison mais Wallace était resté comme pour guetter. Il se dit acteur à Atlanta.

Une paire assortie.

Frank Reynolds et Max Delossa ont été taxés à $5 ou 60 jours de travaux forcés pour bris de prix et désordre.

C'est à l'encoignure des rues Bayadas et Ramparts que tous deux ont fait main basse sur un pardessus d'officier de police Germain.

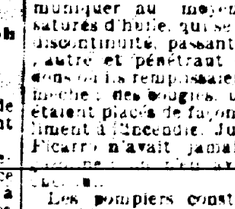
De cela a été arrêté non sans peine et tandis que l'agent de police attendait le wagon de police Reynolds est intervenu.

Maître en a pris, car il a partagé le sort de son compagnon.

Seulement $45 à Washington, D. C., et Retour.

Le Southern Railway a mis en vente pour l'été des Tickets d'Aller et Retour de $45.00 de la Nouvelle-Orléans à Washington, bons jusqu'au 31 octobre 1903, avec le privilège de séjours à volonté pour le touriste d'été. Le prix d'un voyage à Baltimore, Philadelphie et New York se trouve ainsi très réduit. Tickets d'Aller et Retour à tous les points au Nord, à l'Est et à l'Ouest, en vente à Washington. Bureau de tickets, No 704 rue Commune, la première porte à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lne.

J. C. ANDREWS,
Agent S. W. P.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS

Les personnes à tempérament délicat devraient avoir quelques flacons toujours en réserve, car elles retrouveront la santé aussitôt que leur estomac sera remis dans son état normal. Essayez le Bitter. L'effet positif est garanti.

Constipation.
Indigestion.
Etat Bilieux.
Dyspepsie ou Malaria.

Mort à l'hôpital.

Timothy Cousin, le malheureux qui, dans un accès de découragement, avait attenté à sa vie en se coupant à la gorge avec un rasoir dimanche dernier en sa demeure, rue Bolivar 613, est mort à l'hôpital hier soir des suites de sa blessure. Il laisse une femme et une fille.

Chute.

Wm Geir, un charpentier demeurant avenue Tulane, près Claiborne, est tombé d'un échafaudage sur lequel il travaillait à Magnolia des rues Troisième et Liberty, hier matin, et s'est fracturé la jambe droite.

DÉCÈS

PÉLANNE—Décédé mercredi, le 29 juillet à 10 heures A. M., âgé de 53 ans R. ALFRED PÉLANNE natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Pelanne et Bouchon, ainsi que les officiers et membres des Chiffonniers Bienveillants Association sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 30 juillet 1903, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2519 rue Dumaine, entre Rochelieve et Dorgenois.

LASSERRE—Décédé mercredi, 29 juillet à 6.35 heures p. m., âgé de 61 ans, ERNEST LASSERRE époux de Stella Reine, natif de France. Les amis et connaissances des familles Lasserre, Reine et Luna sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 30 juillet 1903, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1440 rue N. Roman, coin Kerlerec.

COLLISION

Hier soir vers six heures, une collision a eu lieu entre un train de voyageurs et une locomotive du Mississippi R. R. à l'intersection de l'avenue Washington.

Le train qui était dirigé par le mécanicien Hy. Evans, était de dix minutes en retard et arrivait en ville à une allure d'environ huit milles à l'heure lorsqu'il a été heurté par une locomotive en charge du mécanicien Hoyt.

Les voyageurs ont été tous épouvantés, mais à l'exception de Robert Palestine et de W. S. Taylor, qui ont été légèrement blessés, ils en ont été quittes pour la peur.

Les dommages causés s'élèvent à $300.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Mme Brigitte Reilly, veuve de Jérémie Rogan, a été enregistré hier à la cour civile de district.

Il comprend des immeubles estimés à $1,500, un billet hypothécaire de $145, en espèces, confiés à la banque Germania, $470.81; marchandises appartenant à la Cooperative Cash Trade Association Ltd., $2; contenu de l'épicerie et du barroom, $100; mobilier, $61.

BASE-BALL.

New Orleans, 3; Nashville, 2.
Memphis, 5; Atlanta, 1.
Detroit, 5; St-Louis, 1.
New York, 5; Boston, 2.
Chicago, 3; St Louis, 2.
Pittsburg, 7; Cincinnati, 3.
Philadelphie, 12; Brooklyn, 7.
Washington, 4; Philadelphie, 4.
New York, 15; Boston, 14.
[illegible]
St Paul, 6; Columbus, 5.
Toledo, 16; Minneapolis, 8.
Toledo, 4; Minneapolis, 1.

Amateur ou voleur.

Il y a quelques jours 12 poulets ont été volés dans la matinée chez M. D. E. Bergue, demeurant 2527 rue Palmyre, d'où $10 de perte.

Attaque de paralysie.

Louis P. Demar, âgé de 52 ans et demeurant rue Bourbon 410, a été frappé d'une attaque de paralysie hier après-midi pendant qu'il se trouvait dans la bâtisse Macheca. Il a été transporté à l'hôpital.

PETITES ANNONCES.

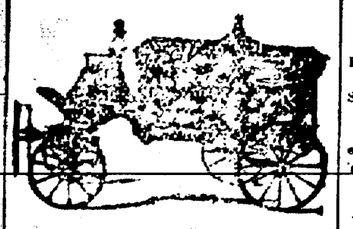
DEMANDE—Vieux portraits de George Washington et Napoléon aussi portraits historiques pour les plus vieux pays. Envoyez-nous du gravure et de l'argent sur la terre. ANDRER MAIDT, 2 CO Bureau de Poste. 26 juil—3 sem

DEMANDE—Un bon vendeur au courant aux affaires d'une maison de tapisserie et store de fenêtre sachant parler facilement le français et pouvant attirer des clients. Une bonne position offerte. S'adresser N. O. Carpet & Matting Co. 207-211 rue Baronne. 26 juil—1

LA SEULE VIE AUTORISÉE DU PAPE LÉON XIII. Ecrite avec l'encouragement, approbation et la bénédiction de Sa Sainteté, par Mgr. Bernard O'Reilly, D. D., LL. D., qui a demeuré au Vatican pendant huit ans comme prélat Domestique du Pape. Cet auteur américain distingué fut appelé à Rome et nommé biographe officiel du Pape par Sa Sainteté elle-même. Approuvée et recommandée par le Cardinal Gibbons et toutes les autorités de l'Eglise comme la seule biographie officielle du Pape. Plus de 800 pages admirablement illustrées. Publiée en anglais, français et allemand. Contient aussi, pour ceux qui désirent le meilleur commerce, un agent équipement gratuit. THE JOHN C. WINSTON CO. 718 rue Arch, Philadelphie, Pa.
26 juil—7

Demande—Une dame désire une place comme chambrière et servante de maison ou comme couturière chez un veuf. S'adresser Mme V. Repeto, 612 rue St Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 24 juil—1sem

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Enoul Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Présentant
L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Vennes.
de 35 musiciens.
Tous les soirs, 8:30. Dimanches 2 à Bryson à Nadine. John Le Clair. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente toute semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp. D. J. Thomas 838 Canal.
19 av—

ATHLETIC PARK.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Olympia Opera Co.
Troisième semaine—Succès continuel.
CE SOIR,
M. RICHARD HARLOW DANS
"1492."
Entrée..... 10 et 25c
Sièges réservés galerie..... 10c
Orchestre..... 15c et 20c. Loges..... 50c
Lever du rideau à 8 h 15 précises
Mardi, 30 Juin—Jour de la Célébration Annuelle de l'Anniversaire des Knights of Honor.
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald 16 juin—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER
NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 9 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A SEN MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cts. 75 cts et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
EL PASO

Aucune embarras pour répondre aux questions.
Aucun Changement Nord du de Chars AU Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles
1er mars—

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED
COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU, Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.
Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race, Phone 983, à Algier, au Dry Dock, Phone 38.
Bureau en Ville:
RUE CARONDELET 315
Phone 376.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Bovais.
Entrées pour toutes les courses étrangères 8le

Ses beaux yeux, subitement angoissés, s'emperlèrent de larmes et un long soupir s'échappa de sa poitrine.

Antoine s'écria d'une voix altérée:

—Pardonne-moi, mon enfant, si je t'ai fait de la peine! ..... j'en éprouve tant moi-même en pensant à cet ami si cher!

Cécile réprima son émotion et répondit:

—Je vous remercie, au contraire, d'avoir évoqué une fois de plus le souvenir de l'absent vers qui s'en vont toutes celles de mes pensées qui ne sont pas à vous.

—Oui, tu as raison de ne pas l'oublier, car, bien sûr, il ne t'oublie pas, lui!

—Dans ma prière, matin et soir, j'associe vos deux noms.... Vous êtes, vous, devenu mon père.... Lui, il est resté mon papa, le papa de mon enfance, dont je revois le doux visage penché sur mon petit lit de bébé.

—Je le sais, ma fille, et je t'en remercie. Un autre à ma place, peut-être, eût profité de ton jeune âge pour essayer d'accaparer toute ta tendresse, il eût pensé que tu ne te rappellerais pas longtemps le départ de l'exilé et que tu l'aurais aimé davantage, lui, le remplaçant, en te croyant réellement son enfant. Je ne l'ai pas voulu, ma chérie. Cette usurpation m'aurait semblé un vol.

—C'est un bienfait de plus que je vous dois.

—Pourtant, en obéissant à ce cri de ma conscience, je ravive chez toi une douleur qui aurait disparu comme toutes les impressions de l'enfance.

—Il est douleurs salutaires.

—De quel droit aurais-je fait la nuit dans ton esprit? Alors que Davenesle avait tant besoin d'être réconforté, après tout ce qu'il avait souffert et tout ce qu'il souffrait, comment aurais-je pu le priver de tes lettres qui lui rendaient, j'en suis sûr, au milieu de ses épreuves, toutes ses forces épuisées? Ces bouffées de tendresse qui lui arrivaient de si loin, c'était, me semblait-il, comme un talisman qui devait l'aider à vaincre les difficultés et les périls au milieu desquels il se débattait et se débat peut-être encore.... Non, non! Jamais je n'aurais voulu le priver de ce viatique, jamais je n'aurais commis cette mauvaise action, ce sacrilège!

—Vous êtes deux à m'aimer et nous sommes deux à le chérir.

—Dans ta prière, tu joins mon nom au sien.... Que puis-je souhaiter de plus?

La jeune fille soupira de nouveau et deux larmes qui brillaient au coin de ses paupières coulèrent lentement sur ses joues.

—Je te comprends, continua gravement Antoine, tu penses que le Ciel, jusqu'ici, est resté sourd à cette prière que tu lui adresses avec tant de ferveur.

—Pourtant, je ne cesserai jamais de l'implorer, répondit courageusement la fille de Davenesle.

—Tu as raison, ma Cécile.

—Pas plus que je ne cesserai de le remercier de vous avoir choisi pour remplacer celui qui m'a quittée.... Sans vous, que serais-je devenue puisque je n'avais plus de maman?.... Je vous dois tout!

—Tu ne me dois rien; c'est moi à qui tu as donné le bonheur puisque tu m'as rendu les baisers de l'enfant qui m'avait été enlevée. Grâce à toi, j'ai eu l'illusion qu'elle était là, qu'elle grandissait à mes côtés; chacun des progrès que tu faisais, c'était pour moi comme si elle l'avait fait. Et peu à peu, ta présence a cicatrisé une blessure qui, sans toi, eût saigné toujours.

Elle tourna lentement ses grands yeux vers l'excellent homme.

—Hélas! poursuivit-elle, joignant les mains comme si elle s'adressait, à travers l'espace, à l'être chéri dont tant de milliers de lieux la séparaient, je fais tout pour que l'espoir qui est en moi ne s'éteigne pas.... Mais est-il encore possible de compter sur ton retour, ô mon bien aimé papa?

—Depuis longtemps déjà, nous ne savons rien de lui, répliqua Brunemont, et cette incertitude est affreuse, mais tant que nous ne sommes pas absolument fixés, il nous est défendu de désespérer.

—Il y a quatre ans que sa dernière lettre nous est parvenue!

—Quatre ans! Et depuis, aucune nouvelle, malgré tout ce que j'ai fait pour être renseigné sur son sort!

Antoine Brunemont s'était levé et était entré dans la vaste pièce qui donnait sur la terrasse. Cécile l'y avait suivi.

Le vieillard prit dans un tiroir les lettres de Davenesle.

Après les avoir considérées longuement, il les passa à la jeune fille.

Frémissante d'émotion, celle-ci appuya ses lèvres avec ferveur sur la tasse déjà jaunie.

Qu'elles venaient de loin, ces feuilles couvertes d'une écriture que l'exilé avait fait la plus menue qu'il lui était possible afin d'en mettre davantage.....

La main de son papa s'était posée sur ce papier; c'était sa pensée qu'il y avait enfermée.... Tout son cœur s'y était, pour ainsi dire, transfusé.... Ses larmes aussi, car Cécile en distinguait encore la trace à presque toutes les pages, sur les mots qu'elles avaient à demi effacés.

Il semblait à l'orpheline que c'était un peu de l'absent adoré qui était là!

C'est sans la moindre difficulté que Georges Davenesle avait débarqué à Québec.

Grâce au nouvel état civil dont l'avait pourvu Brunemont, la police n'avait pas pu remettre la main sur l'évadé.

Davenesle séjourna d'abord à Montréal et à Ottawa, cherchant à s'y créer la situation dont il avait tant besoin, mais sur cette terre canadienne qui a été française, il rencontrait la lutte pour la vie aussi âpre, sinon plus, que dans la patrie qu'il quittait.

Dans tous les efforts, il se heurtait à la race anglo-saxonne si bien armée pour défendre jalousement contre les étrangers les possessions conquises.

Davenesle avait dû remonter dans la province, cherchant à travailler dans quelque établissement industriel ou commercial.

Tout en gagnant sa vie, il pourrait ainsi s'entourer de documents et préparer peut-être de longue haleine quelque entreprise future, où il trouverait un jour la fortune qu'il rêvait.

Mais tant que l'avenir ne serait pas mieux assuré, pouvait-il demander à Brunemont de lui amener Denise?

Quatre années se passèrent au milieu de difficultés sans nombre, de labeur opiniâtre, d'obstacles sans cesse renaissants. Davenesle continuait avec un indomptable courage la bataille acharnée qui le livrait au Destin.

Brunemont, en répondant aux lettres de l'exilé, ne cessait de lui prodiguer les encouragements les plus chaleureux.

Quand l'enfant qui était à ses côtés était encore tout petite, Antoine lui réservait un coin de page que la mignonne remplissait avec toute l'application dont elle était susceptible.

Peu à peu, les lettres qu'elle formait avec peine s'affermirent et se régularisèrent, et dans les lignes où la fillette épanchait son cœur, Georges put suivre presque pas à pas les progrès que les années, en s'écoulant, accomplissaient en elle.

Le désir ardent qu'elle éprouvait de correspondre avec le voyageur décuplait son zèle.

Bientôt, elle y parvint et le courrier de Belgique emporta deux lettres au lieu d'une.

Davenesle avait quitté le Canada pour s'engager dans le Nord-Ouest de l'Amérique, poursuivant la lutte avec une intrépidité que rien ne lassait.

Il y avait six ans que l'infortuné s'était expatrié.

Deux mortelles années s'écoulèrent encore.

Il était maintenant dans la colonie britannique.

La dernière lettre qu'il avait écrite était timbrée de Victoria.

En la lisant, on comprenait que l'odyssée émouvante du proscrit était loin d'être terminée.

Il informait sa fille et Antoine qu'il venait de prendre la résolution d'explorer les régions du Nord.

Il les priait de ne pas s'inquiéter, faisant appel à toute leur patience.

Maintenant, au milieu de ses solitudes glacées, il ne savait plus à quelle date il pourrait donner de ses nouvelles.

Et cette dernière lettre si poignante, à laquelle il était impossible de répondre, semblait comme le testament qui contenait les suprêmes adieux du fugitif.

Ce papier grossier, que Brunemont et la jeune fille ne traversaient qu'avec une émotion indicible, c'était comme une relique qui restait d'un martyr!....

—Ah! s'écria Cécile, pourquoi papa est-il parti si loin?

—Il le fallait, mon enfant.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec UN SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.
1er f 1 s